



Ulenkrug / Mecklembourg

Des bœufs et des femmes

Je n'ai jamais rêvé de travailler avec, ou plutôt, de faire travailler des bœufs. Le fait est qu'aujourd'hui, à la ferme d'Ulenkrug, nous dressons deux bœufs pour qu'ils soient capables de travailler le sol du jardin et pour le débardage.

C'est un peu le fruit du hasard, un défi lancé à moi-même et une pointe de naïveté. Tout a commencé il y a trois ans, à la naissance de Max et Moritz, ci-devant bœufs et jumeaux d'une mère peu laitière. Quelques biberons de thé noir (contre les désagréments digestifs) plus tard, voici nos frétilants petits veaux très attachés... à moi. Puis vint le soleil de juillet, ardent comme chacun le sait au Nord de l'Allemagne. Leurs petits derrières, pelés par une diarrhée carabinée, ne les supportaient qu'enduits de crème solaire. Et voilà Max et Moritz très, très caressants et caressés. Bref, un bon début de «socialisation» pour des animaux de trait.

Pleine d'enthousiasme, me voilà qui propose à la ronde de soutenir les chevaux de trait et leur meneuse dans leur dur labeur; j'ai peur des chevaux mais – là intervient la naïveté – je pense qu'avec des bovins ce sera moins impressionnant! Aujourd'hui, Max et Moritz pèsent chacun près d'une tonne. Ils sont plus grands et plus gros que nos chevaux de trait. Les premiers pas dans le dressage ont été plus qu'hésitants. Je n'avais aucune expérience ni des animaux ni de la traction animale. Nous avons donc appris ensemble, les bœufs et moi. Un stage de dix jours chez un dresseur de bœufs (eh oui, il en existe) alsacien m'a permis de me faire une idée de ce vers quoi il nous fallait tendre. Philippe Kulmann fait le foin pour une cinquantaine de bêtes avec ses bœufs au joug.



Pourtant Max et Moritz n'ont pas de cornes. Ils sont issus de la race des Pinzgauer (autrichienne), dont une branche est, depuis des générations, sélectionnée pour en faire des bêtes sans cornes. Il m'a donc fallu trouver un bourrelier capable de fabriquer des colliers pour bœufs. Les colliers pour bœufs ont été élaborés dans l'Allemagne de la fin des années 1930, c'est-à-dire déjà sous l'emprise du nazisme. Il est cynique, voire cruel, de savoir que c'est Hitler qui en est l'instigateur. Sous prétexte que le joug était une torture pour l'animal. Quand on connaît la suite de l'Histoire, ça laisse une grosse boule

au ventre. Il n'en reste pas moins que le collier est très pratique pour des bêtes sans cornes, et demeure une avancée pour la traction bovine. Il permet une répartition plus juste de la force de traction, et donc moins d'effort de la part des bœufs.

Forts de ma petite expérience en traction bovine, ajoutée à celle acquise au fil des quinze dernières années en traction animale à Ulenkrug, nous avons organisé un séminaire sur la traction animale. Tout ce qui concerne la traction animale doit y être abordé et approfondi, des bêtes à la science des sols en passant évidemment par les

machines. Il est en partie financé par la fondation NUE (Norddeutsche Stiftung für Umwelt und Entwicklung).

En ce qui me concerne, je n'ai jamais été nostalgique des temps anciens et cela vaut également pour la traction animale. J'y vois plutôt un moyen de se réapproprier la compréhension de nos besoins alimentaires et énergétiques; ou encore de réapprendre un temps, un rythme qui ne me soit pas imposé; et enfin, de tenter une certaine forme d'indépendance face à une société qui nous déresponsabilise à tous les niveaux.

Julia

Suisse

Pour une agriculture solidaire...

entre paysannes et paysans au niveau local et régional
entre le monde rural et le monde citadin
entre producteurs, transformateurs et distributeurs
entre régions riches et régions pauvres
entre régions de grandes cultures et régions d'élevage
entre plaine et montagne
entre pays du Nord et pays du Sud
entre générations d'aujourd'hui et générations futures
entre nos besoins alimentaires et la préservation de l'environnement, des sols, de l'eau ainsi que de la biodiversité



L'alimentation nous concerne toutes et tous. L'avenir de l'agriculture est entre nos mains et nous pouvons agir pour permettre une alimentation saine pour

nous ainsi que pour les générations futures.

Sortons des préceptes de concurrence et de la spéculation avec les

biens alimentaires (www.juso.ch/fr/stop-speculation), destructeurs de la solidarité humaine. L'accès à une alimentation saine fait partie des droits humains et nous pouvons les exercer.

En Suisse, l'initiative populaire du syndicat paysan Uniterre «pour la souveraineté alimentaire» (www.souverainete-alimentaire.ch) bouscule les politiques agricoles en vigueur et trace le chemin pour mettre en place des fondements plus durables pour notre agriculture et notre alimentation. Elle demande notamment plus de personnes dans la production agricole et donc dans celle de notre nourriture. Elle demande de garantir le droit à l'utilisation, à la multiplication, à l'échange et à la commercialisation des semences par les paysannes et les paysans. Elle reven-

dique des prix rémunérateurs, des revenus équitables, une agriculture sans OGM, un marché transparent, un renforcement des circuits courts entre producteurs et consommateurs, un commerce international plus juste, etc.

Plus de la moitié des 100 000 signatures nécessaires pour faire aboutir cette initiative populaire ont déjà été récoltées. Merci à toutes les personnes qui y ont déjà participé. Mais aujourd'hui un effort supplémentaire est nécessaire. Si chaque lectrice ou lecteur de cet article en Suisse pouvait récolter 6 signatures supplémentaires, l'initiative pourrait aboutir en peu de temps. Une autre politique agricole et alimentaire est possible et votre soutien contribue au débat nécessaire à ce sujet.

Raymond

25 ans Mas de Granier/Crau

Un bout de terre revitalisé

Un quart de siècle, ça se fête! Et c'est ce qu'ont fait les habitants du Mas de Granier dans le Sud de la France fin juin afin d'arroser de belle manière une page d'histoire.



Liberée des poubelles de l'agriculture industrielle, la terre promet enfin une moisson abondante

Concerts, repas paysan à base de produits locaux, invitations larges des amis et voisins de la maison, plateau de Radio Zinzine, fondée par Longo maï, avec des acteurs dynamiques dans la préservation du territoire. Cette fête vient signifier le dynamisme actuel du Mas de Granier qui n'a pas désempilé ces derniers mois, accueillant de nombreux-ses jeunes venant se nourrir d'une expé-

rience agricole autogérée soucieuse d'expérimenter un mode de vie à partager et des expériences culturelles diverses.

On prendra pour exemple les presque 7 hectares de grandes cultures céréalières. On peut parler là aussi d'un anniversaire réussi puisque 10 ans jour pour jour après l'acquisition de ce terrain, les premiers signes positifs apparaissent. Et pourtant ce

Treyнас / Ardèche

Une balade dans la forêt

La coopérative de Treyнас dans le Massif Central français a convié début août les autres coopératives de Longo maï à une rencontre sur le thème de la forêt et de la filière bois.

Le thème de l'autonomie alimentaire et financière des coopératives de Longo maï était aussi à l'ordre du jour. En plus des discussions très animées et pleines de promesses pour l'avenir, nous avons pris le temps de visiter l'ensemble de la ferme. Nous avons pu constater, démonstrations à l'appui, le grand savoir-faire des habitantes et habitants du lieu en matière de débardage avec les chevaux et de sciage. Enfin, par un temps splendide nous avons fait une longue balade commentée dans la partie forêt de la coopérative, cent hectares comprenant la forêt de la Grangette achetée en 2011 grâce au cercle d'amis en Suisse.

Formations et promenades

Ici, vingt personnes sont formées chaque année au travail de débardage avec les chevaux, au cours de stages de 6 à 8 personnes. A peu près autant

au métier de bûcheron. «On incite les stagiaires à prendre leurs responsabilités, et à choisir les arbres qu'il faut couper, et ceux qu'il faut garder» explique Lolo. C'est une forêt école, mais avant tout une forêt vivante. «La forêt a besoin de désordre, pas de la régularité militaire et sombre des plantations. De plus en plus de gens du coin viennent se promener ici, dans la région ils ne connaissent que la coupe rase, personne ne fait ce que l'on fait, c'est révolutionnaire...». Les feuillus sont systématiquement protégés pour favoriser la diversification de la forêt. La partie plantée en pins Douglas est reprise année après année, parcelle après parcelle, il faut éclaircir, amener de la lumière, laisser la place aux autres espèces. Sans vouloir aller trop vite, le vent peut ici faire des dégâts considérables si on lui donne trop d'espace.

n'était pas gagné d'avance... Après des années de culture intensive de tomates comme il y en a beaucoup dans ce coin des Bouches-du-Rhône, le terrain fut acquis par la coopérative notamment grâce au soutien du cercle d'amis en Suisse, avec le pari de revitaliser un sol fatigué, pollué (présence de métaux lourds en nette réduction selon des analyses de sol effectuées cette année par des habitantes de la maison en lien avec une université de Berlin) et rempli de déchets.

Les habitant-e-s du Mas de Granier invitent à l'époque voisin-e-s et ami-e-s dont la Confédération Paysanne pour une grande journée de nettoyage des très nombreux plastiques et fils de fer jonchant le terrain, remplissant des containers entiers. Une difficulté vient s'ajouter dans un climat semi-aride faisant de cette terre une sorte de steppe. Mais le jeu en vaut la chandelle, portant des enjeux de types climatiques tendant à s'étendre dans les prochaines années à de nombreux territoires. Une réflexion est alors engagée sur plusieurs années tant au niveau du travail du sol que de la rotation afin d'en limiter le tassement et d'apporter un maximum de matière organique à ce sol pauvre.

De la céréale jusqu'au pain

Mais aussi par rapport à la sélection de blé et son adaptation au sol, à la panification et à la production de paille pour les bêtes et le paillage du jardin. Cette sélection s'appuyant sur la très belle collection de blés anciens existant sur une autre partie du jardin du Mas de Granier. Depuis trois ans, une nouvelle rotation a été installée avec un apport de légumineuses et le choix de ne plus labourer. Il existe

Chaque année est sorti de la forêt le bois pour les chantiers et l'économie de la ferme, et le bois pour les chantiers des autres coopératives de Longo maï. Les gens de Treyнас font aussi «des chantiers extérieurs», comme cet hiver en basse Ardèche, où la municipalité de Chirols leur a demandé, avec bûcherons et chevaux, de réhabiliter sans les endommager, de magnifiques terrasses disparues sous une plantation de Douglas. Leur rare savoir-faire est l'objet de beaucoup de demandes.

La forêt est en danger

Nous n'avons pas oublié qu'ici nous sommes en résistance, un état d'esprit partagé par exemple par les autres membres du Réseau pour les Alternatives Forestières, auquel participe Treyнас. Mais qu'en général la forêt partout est en danger, que le bois est considéré comme une vulgaire matière première, qui se vend et s'achète, se brûle pour faire de l'électricité comme dans les centrales à biomasse de Gardanne en Provence ou Pierrelatte en vallée du Rhône. Dans ces usines monstrueuses, un camion de bois est englouti toutes les deux minutes. Il faudra sauver bien d'autres forêts.

Bertrand

désormais six parcelles de taille égale: deux de sainfoin, deux d'orges et de pois fourragers, une de blé dur et une de blé tendre.

Même si ce travail est une tâche de longue haleine dont les fruits sont très longs à observer, on peut dire que cette année a apporté son lot de satisfaction. La moisson de blé a été un vrai plaisir tant le blé était magnifique avec une très forte densité. De quoi augurer de beaux jours pour ce terrain. Mais aussi pour l'équipe des boulangers qui s'appliquent à transformer en pain cette production à des fins de consommation interne mais également en participant au réseau de vente en circuit court (AMAP) du territoire.

Max et Johannes

Le Montois / Jura suisse

Eté, soleil et chantiers

Après un été 2014 pluvieux, cette année le temps est à l'autre extrême: nous désirons ardemment la pluie. Contrairement à d'autres fermes de la région, et de par notre situation dans la vallée, les prés à notre ferme du Montois à Undervelier n'ont pas encore jauni. Ce n'est pas pour cela que l'hiver prochain la nourriture pour les bêtes sera surabondante. Quant au jardin, grâce à un bon arrosage et à des bras en renfort, il fournit de délicieux légumes. L'autosubsistance est ainsi assurée, même si nous sommes nombreux, souvent plus de quinze à table. Nous recevons des visites d'autres coopératives et de gens curieux de connaître Longo maï. En outre il arrive de plus en plus souvent que des groupes nous demandent s'ils peuvent se réunir chez nous. Quand c'est possible, nous leur mettons alors nos infrastructures à disposition. Pour mieux gérer cet afflux, nous continuons d'aménager la maison. Après la construction d'une véranda et le renouvellement du plancher de la salle de séjour, c'est au tour de la cuisine d'être agrandie, afin de pouvoir y cuisiner pour 15 personnes et plus et de faire en même temps des conserves de légumes. C'est pourquoi la buanderie attenante à la cuisine sera installée dans une pièce de l'ancienne étable.

Engagement local et régional

Nos activités dans l'agriculture et le bâtiment ne sont pas les seules à nous occuper. L'exposition des 40 ans de Longo maï s'est achevée à Delémont l'hiver passé, offrant une occasion parmi d'autres pour recevoir des visites et rencontrer des amis d'ici et de loin. Sur le plan local nous sommes engagés avec les gens du village pour le maintien de l'école et l'accueil de réfugiés dans la commune. Au niveau régional nous recueillons des signatures pour l'initiative de souveraineté alimentaire, nous nous bagarrons pour la sauvegarde des semences paysannes et contre les OGM. Pas le temps de s'ennuyer!

Remo

Grèce / Syrie

Multiplier les semences et les amitiés

Le but principal de notre trop court séjour de dix jours en Grèce en avril était de nouveau le festival semences de Peliti à Paranesti.



La bourse de semences au festival rejouit les nombreux visiteurs des différents pays

Pour la troisième fois nous avons été émerveillés par l'énergie et l'enthousiasme de ce réseau qui s'étend de plus en plus, réunissant 18 groupes locaux et même une antenne en Bulgarie. Comme les autres années, plusieurs milliers de passionnés de jardins, d'alimentation autonome et de semences se sont retrouvés dans ce tout petit village perdu sur les pentes des Rhodopes près de la frontière bulgare, une région à la population clairsemée et oubliée par les guides touristiques. Cet engoue-

ment pour les jardins et les semences est bien sûr renforcé par les contraintes imposées par plusieurs années de grave crise en Grèce. La principale nouveauté était la construction d'une maison de semences sur le terrain de Peliti. Le bâtiment en pierre est terminé, mais ce chantier a laissé le réseau fortement endetté et ils ont lancé un appel à soutien international. Parmi les rencontres les plus marquantes cette année: Julia Bar-Tal du collectif Bienenwerder près de Berlin, ainsi que Ferdi et Zoé Beau,

frère et sœur français, qui se sont engagés dans une action impressionnante dont le but est d'amener à la résistance en Syrie et aux réfugiés syriens des semences et du savoir-faire sur l'autonomie alimentaire.

Des semences pour la Syrie

Julia raconte: «Bien sûr la semence est un thème central, sans semences rien n'est possible. En tant qu'activistes du réseau Via Campesina nous ne pouvons pas apporter de grandes quantités de céréales. Avec les légumes, c'est différent. Dans notre mouvement, nous échangeons depuis longtemps des semences et nous savons comment les multiplier. Nous pouvons leur offrir des semences de variétés très diverses. Ils se sont renseignés sur les variétés leur convenant. Comme partout où l'agriculture a été industrialisée, la connaissance s'est perdue. C'est un point important de nos discussions: les différentes méthodes de multiplication des semences. Nous nous retrouvons tous les deux ou trois mois à la frontière syrienne pour ces workshops d'apprentissage. Un autre objectif est de développer des manuels, pas seulement pour la multiplication des semences mais aussi des modes de culture, du compostage, des rotations de cultures... En Syrie, où il existe un formidable réseau de radios auto-organisées, l'apprentissage du jardin se fait maintenant par leur intermédiaire. Peliti apporte un grand soutien à cet élan de solidarité, en donnant beaucoup de semences et créant des jardins spécifiquement destinés aux semences pour la Syrie. C'est important car la Grèce se situe dans la même zone climatique. Nous collectons aussi des semences en Allemagne, en Autriche...

Des Français nous ont rejoints, cet été ils vont voyager avec un cinéma en plein air pour recueillir des dons de semences et d'argent pour une souveraineté alimentaire en Syrie.»

Une mine d'or dangereuse

Le festival de Peliti est toujours l'occasion pour rencontrer des gens engagés dans différentes luttes en Grèce. Nous avons notamment retrouvé une délégation de femmes venue de la Chalcidique, une région à l'est de Thessalonique où elles participent à une lutte très dure contre l'immense mine d'or à ciel ouvert prévue par l'entreprise canadienne Eldorado Gold. Après le festival nous avons passé trois jours à Halkidiki (le nom en grec) et sommes montés avec nos amies voir l'abominable trou qui a déjà été creusé dans cette montagne. Si les opposants n'arrivent pas à stopper la mine, elle fera 700 mètres de large et environ 800 mètres de profondeur et aura des conséquences néfastes pour la magnifique forêt de Skouries, pour les nappes phréatiques, pour les villages avoisinants et pour les activités traditionnelles de la région.

Ce voyage était aussi l'occasion de tenter de comprendre l'impact de l'arrivée de Syriza au gouvernement, et «non au pouvoir» (comme les derniers événements l'ont confirmé), car il est très loin de maîtriser la situation et de pouvoir développer sereinement sa politique. On peut dire que tous ceux que nous avons rencontrés saluent un changement d'ambiance, une fenêtre qui a été ouverte apportant de l'air frais, mais un sentiment de déception devient perceptible, et ce n'est pas le moment de relâcher la lutte pour un véritable changement. Vous pouvez trouver quelques échos de nos discussions avec nos amis grecs dans «Archipel», le mensuel du Forum Civique Européen.

Nick

A écouter ou télécharger sur Radio Zinzine plusieurs émissions sur la Grèce: www.radiozinzine.org (mettre Grèce dans le moteur de recherche).

Le film «Semences buissonnières» est terminé!

Trois ans de travail et enfin nous arrivons au bout de la réalisation de notre projet de film pédagogique sur la production de semences. Nous pensions qu'il ne dépasserait pas une heure, mais notre exigence d'expliquer tout en détail nous a conduites à la production de 4 DVD de plus de 7 heures en tout! Vous saurez tout de la distinction, de la diversité, de la pollinisation, du cycle et de la récolte, de l'extraction et de la conservation des graines de 32 légumes. Ce film est décliné en petits modules de 4 à 15 mn qu'on peut regarder un à un indépendamment pour chaque plante. Vous trouverez aussi huit modules plus théoriques pour mieux comprendre la pollinisation, le rôle des insectes, du vent, les problèmes de croisement entre variétés d'une même espèce, ce qu'est une graine, ainsi que des modules plus techniques: comment éviter les croisements entre variétés au jardin? Comment extraire ses semences dans l'eau ou à sec?

Un site internet est en élaboration, où vous pourrez commander et trouver le sommaire du film, sa bande annonce, des articles et diverses documentations dont des extraits sont compilés dans le livret accompagnant le coffret des DVD. Ce projet n'a pas de diffusion commerciale et nous serions très heureux si vous pouviez le faire connaître autour de vous.

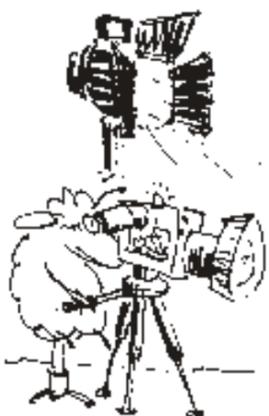
Nous espérons avoir trouvé une méthode pédagogique efficace pour vous inciter à faire vos propres semences, tout en transmettant notre passion pour ce travail magnifique. Vous pourrez ainsi participer à diffuser la diversité des plantes cultivées, à échanger ou à donner des graines partout où c'est nécessaire. A vos graines!

L'équipe de réalisation: Martina, Sylvie, Olga

Production: Forum Civique Européen, Longo mai
Le coffret de 4 DVD en français, anglais et allemand de 436mn et un livret, sorti le 15 septembre 2015.

Vous pouvez le commander par courrier.
Pour la Suisse: Longo mai, St Johans Vorstadt 13, CH-4001 Basel
Prix: 58 CHF port compris.
Pour l'Europe et les autres pays:
Forum Civique Européen, St. Hippolyte, F- 04300 Limans
Prix: 50€ plus les frais de port

Vous pouvez aussi le commander sur Internet:
www.seedfilm.org
Contact: info@seedfilm.org



Formation en bâtiment écologique en Provence



En été beaucoup de jeunes sont passés pour un séjour dans la coopérative de Limans. Nous faisons du terre-paille banché, c'est-à-dire dans des coffrages, pour réaliser les cloisons de la grande maison, qui est construite en bois et en ballots de paille. Cette phase était terminée en août, ensuite nous pourrions entamer une nouvelle étape: les enduits intérieurs en terre et sable.

Roumanie / Suisse

Que vive le partenariat !

Depuis quelques années, nous les habitants du vieux moulin à Holzmen-gen (Hosman) cherchons à multiplier les contacts avec les coopératives de Longo maï, qui nous ont aidés dans des moments difficiles; nous avons ainsi participé à leurs rencontres régulières.

Au printemps nous avons obtenu une subvention du programme de partenariat Suisse-Roumanie. Grâce aux moyens du fonds de cohésion pour l'élargissement de l'UE fournis par l'intermédiaire de la Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC) destinés au projet «solidarité dans la vallée du Harbach (SOLID.ED)», nous pouvons concentrer nos efforts sur ce thème important pour nous de l'économie locale. C'est ce qui nous a déjà motivés à entreprendre la restauration du vieux moulin et l'installation de la boulangerie au four à bois (qui emploie actuellement six personnes), chantiers achevés il a bien cinq ans.

Dans le cadre de ce projet qui prendra fin en février 2017, nous allons proposer dans la région plus de vingt différents ateliers. Ils seront consacrés à des thèmes de grand intérêt pour les habitants de la vallée du Harbach (Valea Hârțibaciului): la boulangerie, bien sûr, la taille des arbres fruitiers délaissée depuis une génération, la forge, le textile et le travail de la laine, les semences traditionnelles, le séchage des fruits et des légumes, l'apiculture.

Le vieux moulin accueillera la plupart des ateliers. La taille des arbres

nous amènera à circuler dans les villages alentour, et certainement à y faire de nouvelles connaissances. La subvention servira également à isoler la grange du froid et des intempéries pour en faire un centre destiné à des cours et à toutes sortes d'événements. Elle pourra être chauffée et il y aura de la place pour une cuisine et trois pièces disponibles sous le toit pour des ateliers et des séminaires. Nous souhaitons faire venir le plus de gens possible au vieux moulin et leur offrir des programmes de plus longue durée. Dans les conditions actuelles les cours dépassant la journée sont impossibles.

Dans ce projet le partenariat avec les coopératives de Longo maï est primordial. Non seulement il offre aux instructrices et aux instructeurs une occasion concrète de connaître la vallée du Harbach et de découvrir nos activités. Cette année déjà, les visites d'amis ont été plus nombreuses. En juillet nous avons pris part à la coopérative de Limans à un atelier de semences, nous avons énormément appris sur l'importance des semences traditionnelles et leur multiplication, aussi dans la pratique. Même si en Roumanie l'extraction manuelle des semences est encore assez répandue, le savoir est menacé par la réduction de l'échange. Désormais, nous pourrions nous impliquer davantage au sein de l'association roumaine des petit(e)s paysan(ne)s Ecoruralis, dont nous faisons partie et qui depuis des années organise des bourses aux graines.

Jochen

Provence

Une visite de Sarajevo

Cet été, grâce au Forum Civique Européen et à Radio Zinzine, l'orchestre RKUD-Proleter de Sarajevo nous a réjoui d'un concert à l'Amphithéâtre de la coopérative Longo Mai de Limans. Parmi les musiciens, il y avait de nombreux jeunes que nous avons logés sur place alors que les plus âgés logeaient chez des amis, dans les environs. De ce fait, les échanges, en anglais, avant le concert ont été très vivants mais malheureusement trop courts. L'ensemble RKUD est la plus ancienne association culturelle de Bosnie-Herzégovine. Fondée en 1905 sous l'Empire austro-hongrois, elle a survécu à de nombreuses guerres et crises sans jamais se réclamer d'un nationalisme quelconque. Elle a toujours été aux côtés des ouvriers.

Depuis des millénaires, Sarajevo est une porte ouverte entre Orient et

Occident, entre Nord et Sud et entre chrétiens, juifs et musulmans. On retrouve toutes ces diverses influences dans la musique et dans les chants de cette région. Ce timbre particulier vit et est partagé dans les divers orchestres, chorales et groupes de danse auxquels participent les trois cents membres de l'association. Ceux-ci souhaitent ardemment soutenir les jeunes talents. Depuis de nombreuses années, ils parcourent le globe et se produisent dans les festivals. Nonobstant, la majorité de ces musiciens ne peuvent pas vivre de leur métier à Sarajevo.

La légende raconte que celui qui s'est rendu une fois à Sarajevo y reviendra toujours. Nous espérons que les musiciens de l'orchestre RKUD reviendront chez nous pour y être de nouveau nos hôtes.

Elke

nouvelles de Longo maï, 3 x par an

Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp
Production: Michael Rössler
Impression: Ropress, Zürich

Longo maï, c. p. 1848, CH-4001 Basel
Tel.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9
info@prolongomai.ch
www.prolongomai.ch

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier
Tél. +41 (0) 32 426 59 71
Grange Neuve, F-04 300 Limans
Tél. +33 (0) 4 92 73 05 98
Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,
D-17 159 Dargun
Tél. +49 (0) 39 959 23 881

Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel
Tél. +43 (0) 42 38 87 05

Exposition à la Maison de Longo maï / Bâle

Des fantômes et des êtres humains



Erich Rössler: «Ils arrivent», 1973, huile sous verre, 75 x 50 cm

La Fondation d'utilité publique Longo maï, habilitée à recevoir des héritages et des legs*, présente dans la maison de Longo maï à Bâle l'exposition «Geister und Menschen» (Fantômes et êtres humains) avec une sélection de cinquante toiles de la succession d'Erich Rössler. Architecte et peintre, il est né en 1921 en Bohême du nord (Tchéquie) et mort en 2003 en Allemagne du sud. Rössler a produit une oeuvre picturale indépendante, aux multiples facettes, reflet d'une vie mouvementée. L'exposition se compose de cinq parties: Sans retour – Villes/tempêtes – Fantômes/êtres humains – Formalités/formes – Racines/rochers. De son vivant, le peintre n'a montré ses oeuvres que dans un cercle restreint. Son fils Michael vit à Longo maï, il a hérité des tableaux de son père. Pour lui cette exposition est un moyen des les rendre accessibles au public et plus particulièrement aux amies et amis de Longo maï. Les tableaux sont à vendre et la recette ira au «Fonds de sauvetage de la terre et de la

forêt». L'exposition comporte également quelques oeuvres de sculpteurs suisses connus qui en ont fait don à Longo maï.

Nous vous invitons cordialement au vernissage de l'exposition et à une matinée musicale: Dimanche 11 octobre 2015 à 11h dans la maison de Longo maï, St. Johannis-Vorstadt, 4056 Bâle.

Programme: Présentation de l'exposition; concert avec Marc Hänsenberger (Accordéon) et Juliette Du Pasquier (violon) de Musique Simili (www.simili.ch) suivis d'un apéritif. L'exposition sera ouverte du 12 octobre au 1 novembre, l'après-midi de 14h30 à 19h; samedi de 13h30 à 17h, dimanche fermée.

Nous nous réjouissons de votre visite!

A la fin de l'exposition vous trouverez les tableaux restants avec leurs prix de vente sur: www.prolongomai.ch

* Le guide «Un testament pour l'avenir d'une vie solidaire» peut être commandé à la Fondation Longo maï, Case postale, 4001 Bâle

Stands de Noël en Suisse

A partir de fin novembre et durant le mois de décembre nous sillonnons de nouveau la Suisse avec nos stands garnis d'une gamme de produits riche et colorée. Pour bon nombre d'entre vous, c'est l'occasion d'acheter des cadeaux de Noël, de s'approvisionner en conserves et autres délices ou de rencontrer les gens de Longo maï sur le stand. Deux groupes seront en route, en Suisse alémanique et en Suisse romande. Le calendrier ci-dessous vous indique où nous trouver. Nous attendons encore les autorisations officielles pour quelques dates et lieux (par exemple Vevey, Genève, le Valais).

Yverdon-les-Bains	24.11.2015	Promenade Auguste-Fallet
La Chaux-de-Fonds	25/26.11.	Place Espacité
Renens	27.11.	Place du marché
Fribourg	5.12.	Foire de la St.-Nicolas
Lausanne	9 au 11.12.	Rue Haldimand
Carouge	11 au 13.12.	Marché de Noël (réponse fin septembre)
Neuchâtel	23/24.12.	Rue du Temple-Neuf

Pour le programme définitif consulter www.prolongomai.ch ou téléphonez à la ferme du Montois: 032 426 59 71